

Living Lab la Jonction : Synthèse des discussions autour des axes d'action potentiels pour 2026

2 février 2026, 12h00 – 14h00
Genève, Uni Mail, salle 5050

Notes préparées par: Julien Forbat, Marlyne Sahakian, Luana Pagin, Philippe de Rougemont, Patricia Miazza

Table des matières

Introduction	2
Résumé des principales propositions pour l'été '26	3
Table 1: Espaces privés intérieurs.....	5
Table 2: Espaces publics intérieurs	8
Table 3: Mobilité	10
Table 4: Changements institutionnels	13
Points transversaux et enjeux systémiques	16
Liste des participant.e.s	18

Introduction

Le Living Lab la Jonction (LLJ) s'inscrit dans le cadre du projet national SWICE (Sustainable Wellbeing for the Individual and the Collectivity in the Energy transition), financé par l'Office fédéral de l'énergie, et porté à Genève par une équipe interdisciplinaire de l'Université de Genève en collaboration étroite avec la Ville de Genève, des acteurs institutionnels, des associations locales et les habitant.e.s du quartier. Déployé comme un dispositif de recherche-action ancré territorialement, le LLJ vise à mieux comprendre les pratiques, vulnérabilités et capacités d'adaptation face aux fortes chaleurs urbaines, tout en co-concevant des solutions concrètes favorisant le bien-être et le confort thermique. Durant l'été 2025, le LLJ a mené un ensemble d'actions combinant expérimentations matérielles, enquêtes et activités de suivi: notamment l'accompagnement et l'évaluation des installations estivales de la Ville (micro-oasis, ombrages et brumisateurs), l'aménagement participatif de la place Artamis, la distribution d'environ 830 équipements de confort thermique individuel, la diffusion d'une carte des lieux frais du quartier, ainsi que l'organisation d'ateliers et d'événements de sensibilisation autour de l'alimentation estivale et des pratiques d'adaptation à la chaleur. Ces interventions ont été complétées par une collecte de données quantitatives et qualitatives (sondages, entretiens approfondis et observations de terrain), constituant la base empirique du rapport.

Dans une logique propre aux living labs, ces résultats ne constituent pas une fin en soi mais un point d'appui pour une phase réflexive et prospective. La séance du **2 février 2026** s'inscrivait ainsi dans une démarche itérative de co-création, visant à partager et discuter collectivement les enseignements issus de l'été 2025 avec les partenaires institutionnels, associatifs et les acteurs du quartier, à identifier les ajustements nécessaires et à faire émerger de nouvelles pistes d'action. Cette séance avait pour objectif de nourrir la conception des activités de l'été 2026 à partir des usages observés, des retours d'expérience et des besoins exprimés, en renforçant l'articulation entre expérimentation, apprentissage collectif et adaptation progressive des interventions.

Les discussions étaient organisées en fonction de quatre thématiques :

- 1) **Espaces privés intérieurs** : comment tester des micro-interventions pour les rafraîchir? (Modération: Philippe de Rougemont)
- 2) **Espaces publics intérieurs**: comment mieux aménager des espaces frais existants? (Modération: Marlyne Sahakian)
- 3) **Mobilité**: comment mieux intégrer les déplacements dans les dispositifs de fraîcheur? (Modération: Patricia Miazza)
- 4) **Changements institutionnels**: comment faciliter l'adaptation des horaires de travail et d'ouverture aux fortes chaleurs? (Modération Julien Forbat)

Résumé des principales propositions pour l'été '26

1. Tester des solutions de rafraîchissement passif dans des logements pilotes

De quoi s'agit-il ?

Mettre en place, dans des immeubles ciblés, des dispositifs légers et sobres (ventilation nocturne optimisée, ombrage extérieur, ventilateurs de plafond, moustiquaires) afin d'améliorer le confort estival sans recourir à la climatisation, avec une évaluation énergétique et sociale. Il s'agit de tester un « cooling kit » pour mieux dormir la nuit.

Exemple de partenaires possibles : Fondations HBM, CPEG, GIM (Ville de Genève), CODHA / Équilibre, UNIGE, HEPIA, OCEN, SIG éco21, habitant.e.s, etc.

Sous thématique A : Cibler prioritairement les publics les plus vulnérables à la chaleur

De quoi s'agit-il ?

Orienter les expérimentations (logement, espaces frais, mobilité) vers les personnes âgées, peu mobiles ou fortement exposées, afin de répondre explicitement aux enjeux de justice thermique.

Exemple de partenaires possibles : IMAD, réseau EMS (RPSA), Ville de Genève (prévention et gestion de crises, cohésion sociale), OCS, régies immobilières, associations de quartier, maison de quartier de la Jonction, ASLOCA, etc.

Sous thématique B : Contester plus directement les aspects néfastes de la climatisation

De quoi s'agit-il ?

Démontrer concrètement en quoi la climatisation peut nuire à la santé, ouvrir un dialogue nuancé sur cette thématique, et montrer l'exemple de la ville non climatisée.

Exemple de partenaires possibles : Ville de Genève (prévention et gestion de crises, cohésion sociale), OCS, TRIGGER, etc.

2. Rendre la chaleur et la fraîcheur plus visible dans l'espace public

De quoi s'agit-il ?

Installer des dispositifs de signalétique réactive à la température (panneaux thermosensibles, messages incitatifs) afin de rendre perceptibles les micro-variations thermiques et encourager des choix de trajets plus frais.

Exemple de partenaires possibles : Ville de Genève, HEPIA, HEAD, CODHA, Vélodrome, AIDEC, URBAPLAN, designers, entreprises spécialisées, etc.

Sous thématique C. Ombrager des itinéraires et points de pause stratégiques

De quoi s'agit-il ?

Identifier des rues et carrefours critiques et y tester des solutions d'ombrage temporaire ou réversible (voilages, végétation suspendue, bancs ombragés), notamment pour les personnes âgées et les parents.

Exemple de partenaires possibles : Ville de Genève (urbanisme, voirie), HEAD, URBAPLAN, associations locales, habitant.e.s.

Sous thématique D. Développer et enrichir la carte des trajets frais

De quoi s'agit-il ?

Transformer la carte de fraîcheur existante en un véritable outil de mobilité adaptative, intégrant des itinéraires ombragés, des temporalités (heure de la journée) et des lieux clés du quotidien (commerces, écoles, EMS).

Exemple de partenaires possibles : HEPIA, Ville et Canton de Genève, UNIGE, associations de quartier, commerces de proximité, IMAD, etc.

Sous thématique E. Explorer une version dynamique (numérique) de la carte

De quoi s'agit-il ?

Étudier la faisabilité d'un outil numérique (type navigation « itinéraire le plus frais ») complémentaire à la carte papier, tenant compte des conditions thermiques, de l'heure et de la saison.

Exemple de partenaires possibles : HEPIA, Ville de Genève, Canton, développeurs, UNIGE, habitant.e.s (co-design).

3. Valoriser des espaces publics intérieurs comme refuges climatiques

De quoi s'agit-il ?

Identifier et activer des lieux frais sous-utilisés en été (temples, églises, écoles, patinoires, parkings, théâtres, gares) comme espaces de repos, culture ou socialisation.

Exemple de partenaires possibles : Ville de Genève (culture, sports, patrimoine), institutions religieuses, CFF, écoles, partenaires culturels.

Sous thématique F. Proposer des usages culturels et sociaux adaptés à la chaleur

De quoi s'agit-il ?

Développer des formats estivaux spécifiques (cinéma en intérieur, bibliothèques temporaires, siestes musicales, coworking frais) qui rendent les espaces frais désirables et socialement vivants.

Exemple de partenaires possibles : Ville de Genève, Bibliothèque de la Cité, BIG – Biennale des Arts Intrépides, acteurs culturels, associations.

4. Expérimenter des adaptations organisationnelles du travail

De quoi s'agit-il ?

Tester, avec des employeurs volontaires, des mesures comme la flexibilisation des horaires, le télétravail en période de canicule, l'allègement des codes vestimentaires ou la réorganisation des tâches.

Exemple de partenaires possibles : Employeurs pilotes (ex. Ville de Genève, UNIGE, HUG ou DDC), syndicats, SUVA, Médecin cantonal, OCS, UNIGE, TRIGGER, etc.

Table 1: Espaces privés intérieurs

Modération: Philippe de Rougemont

1.1 Scénario de référence (si on ne fait rien)

En l'absence d'actions structurelles, l'augmentation des températures conduira à une généralisation progressive de la climatisation dans les espaces privés. L'incapacité à maintenir des conditions de sommeil acceptables entraînera d'abord un recours accru aux médicaments, puis à la climatisation domestique. Cette trajectoire auto-renforcée banalise la climatisation comme norme, avec des impacts énergétiques, sanitaires et sociaux majeurs.

1.2 Perspective énergétique

Une étude de la HSLU (2017) indique qu'à l'horizon 2060, la demande énergétique estivale en Suisse pourrait dépasser la demande actuelle liée au chauffage hivernal. Cette inversion saisonnière remet en question les stratégies de rénovation du bâti, encore largement conçues pour l'hiver.

1.3 Quels aménagements intérieurs tester ?

1.3.1 Ventilation et rafraîchissement passif

- **Ventilation via la cage d'escalier** : utilisation des parties communes comme colonne de ventilation nocturne.
- **Free cooling** : combinaison optimisée de la température, de l'humidité et des flux d'air.
- **Ventilation mécanique douce** : installation éventuelle d'un extracteur en toiture afin de créer un tirage d'air depuis la cave ou le rez-de-chaussée vers les étages.

1.3.2 Réduction des gains de chaleur

- **Ombrage extérieur** : réduction de l'accumulation de chaleur diurne par la pose de stores verticaux ou inclinés vers l'extérieur, solution légère ne nécessitant pas d'échafaudage.
- **Végétalisation de façade** : en priorité sur les façades orientées sud afin de limiter les apports solaires directs.

1.3.3 Brassage de l'air et confort perçu

- **Ventilateurs de plafond** : amélioration significative du confort thermique perçu, avec un co-bénéfice en matière de réduction des nuisances liées aux moustiques.
Rappel énergétique : environ 20 ventilateurs consomment autant qu'un climatiseur.

1.3.4 Solutions alternatives à la climatisation

- **Climatisation adiabatique** : retours d'expérience mitigés parmi les participant.e.s, probablement liés à des réglages inadéquats. Solution à approfondir :
 - consommation \approx 20 % d'une climatisation classique
 - 1 climatiseur \approx 5 rafraîchisseurs adiabatiques
- **Déshumidificateurs** : amélioration de la qualité de l'air et du confort thermique (air sec mieux toléré).
 - consommation 2 à 3 fois inférieure à celle d'une climatisation
 - solution à investiguer selon les contextes.

1.3.5 Points de vigilance

- **Fenêtres ouvertes : bruit et odeurs**, renforçant la nécessité de politiques d'apaisement des quartiers.
- **Fenêtres ouvertes : moustiques**, d'où l'intérêt de généraliser les moustiquaires, encore peu présentes.
- **Cadre réglementaire** : les normes et labels (MOPEC, Minergie, HPE/THPE, SIA) intègrent partiellement la question du confort estival, mais :
 - leur application reste inégale,
 - ils sont insuffisamment adaptés aux canicules futures,
 - une mise à jour sera nécessaire à moyen terme (point évoqué bien que dépassant le cadre strict de la table ronde).

1.4 Comment tester les mesures ?

1.4.1 Trois tâches clés – trois étapes

1. **Financer**
2. **Installer**
3. **Évaluer**

1.4.2 Institutions pressenties

- **HEPIA**
- **SIG éco21**
- **Université de Genève – Systèmes énergétiques**
(Pierre Hollmuller & équipe)

1.4.3 Publics à privilégier

Priorité aux habitant.e.s **les plus sensibles à la chaleur** et nécessitant une protection accrue, notamment :

- personnes âgées,
- personnes à mobilité réduite,
- populations peu mobiles ou peu absentes durant l'été.

1.4.4 Où tester ?

Tests à privilégier dans des **parcs de logements**, afin de limiter les biais sociaux et les tensions entre voisin.e.s.

Parcs et propriétaires identifiés :

- Fondations HBM : Camille Martin, Emma Kammacher, Jean Dutoit, René et Kate Block, Émile Dupont
- **CPEG**
- **GIM** (Ville de Genève)
- **RPSA** (EMS, propriétés CPEG) – **prioritaire** (<https://www.rpsa.ch/>)
- **CODHA** ou Équilibre

1.5. Mise en œuvre et coordination

- Identifier les typologies de bâtiments pertinentes pour les tests.
- Clarifier les rôles et responsabilités : qui finance, qui installe, qui coordonne et qui évalue.
- Assurer une coordination étroite avec les habitant.e.s, incluant information, sensibilisation et communication.
- Articuler les interventions techniques avec des dispositifs de suivi qualitatifs et quantitatifs.

Table 2: Espaces publics intérieurs

Modération: Marlyne Sahakian

2.1 Point de départ : ne pas normaliser la climatisation

Un consensus fort émerge sur la nécessité de **contrer la normalisation de la climatisation** comme réponse dominante aux fortes chaleurs.

Les coûts économiques et énergétiques ne constituent pas, à eux seuls, des freins suffisants. Il est nécessaire de confronter plus directement la climatisation à des **arguments liés au bien-être**, notamment :

- impacts physiologiques liés aux écarts de température répétés,
- dégradation des espaces extérieurs due à la chaleur rejetée par les systèmes de climatisation,
- renforcement de l'isolement social (repli vers les espaces intérieurs),
- création de spirales de dépendance technologique,
- perte de diversité microclimatique à l'échelle urbaine.

L'objectif est de **préserver une diversité climatique** et de permettre aux habitant.e.s de comprendre les effets systémiques de la climatisation sur la santé, l'autonomie et la participation sociale.

2.2 Expériences sensibles et pédagogiques du climat

- **Reto Camponovo (HEPIA)** a développé des capsules proposant deux expériences climatiques contrastées (plus chaude / moins chaude).
- Ces dispositifs ouvrent des pistes pour des **outils de médiation** permettant de rendre perceptibles les différences de confort thermique et d'encourager des choix adaptatifs.

2.3 Espaces intérieurs : pour qui, quand, comment ?

Une attention particulière doit être portée :

- au **moment** où les initiatives sont proposées,
- aux **publics ciblés** (populations vulnérables ou grand public),
- à l'adéquation entre usages proposés et capacités d'accueil des lieux.

2.4 Typologies d'espaces identifiés

- **Lieux de culte** : temples et églises (ex. Temple de Plainpalais ; Église catholique romaine, en réflexion sur une ouverture élargie au public)
- **Écoles**, peu utilisées durant l'été
- **Patinoires**
- **Parkings** (ex. P+R Étoile)
- **Gares** (Champel, Eaux-Vives, etc.)

- **Centres commerciaux** (identifiés par la Ville de Genève, sans partenariats formalisés)
- **Théâtres** (Grand Théâtre et autres)
- **Vélodrome**
(volonté d'ouverture, mais contraintes liées à la Direction du patrimoine bâti)
- **Places de stationnement extérieures**
- **Espaces "entre deux"**, ni parcs ni bâtiments, identifiés comme points frais (ex. cartographies ETH Zurich)

2.5 Espaces extérieurs et intermédiaires : vigilance et potentiel

- Les **parcs** sont déjà fortement sollicités, avec des risques pour la biodiversité.
- Il est donc stratégique d'identifier et de valoriser des **espaces frais alternatifs**, évitant une concentration excessive des usages.
- Ces espaces intermédiaires peuvent jouer un rôle clé dans une **géographie du rafraîchissement urbain** plus équilibrée.

2.6 Idées d'usages et d'animations possibles

- **Cinéma type "Ciné-transat" en intérieur**
- **"Antigel" version été** (programmation culturelle estivale en intérieur)
- **Nuit à la belle étoile**
→ question centrale : comment normaliser le fait de dormir dehors en été sans que cela soit perçu comme marginal ou non souhaitable ?
(ex. hamacs le long des quais côté Eaux-Vives)
- **Bibliothèques transitoires** dans des temples ou églises
- **Espaces de coworking extérieurs**
(ex. tables et assises aux Pâquis, avec panneaux solaires pour ordinateurs – cf. UltraModula – nécessité de renforcer la communication)
- **Siestes musicales dans les parcs**
(initiative portée par la Bibliothèque de la Cité)

2.7 Partenaires potentiels à mobiliser

- **Ville de Genève** (plusieurs services)
- Services **Sports**
- Services **Culture**
- Services **Cohésion sociale**
- **BIG – Biennale des Arts Intrépides** <https://bigbiennale.ch/>
- **Réseau EMS**, en lien avec les publics vulnérables

2.8 Pistes pour aller plus loin

- S'inspirer du projet **ADAPT+** mené à Berne et Zurich :
 - exploration de lieux de refuge face aux fortes chaleurs,
 - Genève incluse dans le périmètre,
 - possibilités de financement via l'OFEV:
<https://www.bafu.admin.ch/fr/adaptplus-f>

Table 3: Mobilité

Modération: Patricia Miazza

3.1 Point de départ

Les participants ont d'abord évoqué différents publics concernés par ces problématiques :

- Les personnes âgées ont été particulièrement mentionnées, en raison de difficultés à marcher et d'un besoin accru de zones ombragées.
- Les jeunes parents, qui se déplacent souvent avec des enfants et recherchent des lieux de pause, ont également été cités.
- Les cyclistes, pour lesquels la continuité des itinéraires frais et ombragés est importante.

La forte exposition au soleil sur certains itinéraires constitue un frein aux déplacements, même lorsqu'on souhaite se rendre dans un lieu frais.

3.2 Propositions du groupe

3.2.1 Renforcer la carte et proposer plus de trajets

But : faciliter les déplacements en période de forte chaleur en orientant les usagers vers les itinéraires les plus frais et confortables, tout en rendant visible l'impact de la chaleur sur les parcours et en encourageant de nouvelles habitudes de mobilité.

La carte est vue comme un véritable outil de transformation des pratiques. Elle pourrait être enrichie en proposant davantage de parcours et en mettant plus l'accent sur les rues et les lieux fréquentés. Par exemple : en sortant de la Coop, quelles sont les rues qui offrent un bon ombrage ? Il faudrait ajouter plus de détails tout en sélectionnant les informations importantes afin de ne pas surcharger la carte et qu'elle reste lisible. Sur une carte papier, qui n'est pas évolutive, il faudrait pouvoir indiquer à quel moment de la journée il est conseillé de sortir.

Propositions de lieux à mettre en évidence : Coop, Migros, MQ, MEG, Vélodrome, EMS, écoles.

Comment diffuser la carte, encourager son usage, changer des habitudes de parcours ?

Idées :

- Distribution de cartes dans les lieux clés.
- Possibilité d'avoir la carte sous format affiche à des endroits stratégiques :
 - À la Coop, en grand à la sortie, avec une indication de notre position et des rues les plus agréables.
 - À des carrefours très fréquentés, près d'un feu pour piétons, afin d'avoir le temps de regarder la carte.
- Faire les trajets avec les personnes (c'est en voyant faire les autres que l'on a envie de faire) :
 - Difficulté de mise en place.
 - Il faut créer quelque chose de festif.

- Idée de proposer un service (plutôt pour les personnes âgées) : « On vous ramène les courses et on vous fait découvrir un chemin plus frais ».

3.2.2 Dynamisation de la carte

La question de la nécessité de faire évoluer les cartes de fraîcheur existantes a été soulevée afin qu'elles deviennent plus dynamiques et adaptées aux conditions réelles. Il a été question d'outils tenant compte de la saison, de l'heure de la journée et des températures. L'idée d'une application proche d'un service de navigation, proposant automatiquement l'itinéraire le plus frais, a également émergé.

Il serait intéressant d'explorer ces possibilités digitales. Les données sont sans doute déjà là : il faut déterminer ce dont on a besoin et comment les intégrer dans un espace digitalisé.

Les discussions ont montré que la carte est un outil important et que la version papier doit pouvoir coexister avec la version numérique (un certain nombre de personnes n'utiliseront pas la version digitale).

Partenaires : lieux mis en évidence sur la carte (commerces, lieux publics, etc.), HEPIA (cartographie de rues), Canton / Ville de Genève, habitants, IMAD (diffusion de la carte aux personnes âgées), associations de quartier.

3.2.3 Panneaux qui réagissent à la température

But : conscientiser la notion de chaleur.

Ces panneaux sont pensés comme les tasses qui changent de couleur lorsqu'on met de l'eau bouillante dedans, ou les petites voitures de notre enfance qui changent de couleur sous l'eau chaude. Lorsque les températures dépassent un certain seuil, un message s'afficherait : « Il fait trop chaud, passez de l'autre côté de la rue ! »

Cela permet de rendre visible l'impact de la chaleur sur nos trajets et nous rappelle en temps réel que l'on peut changer d'itinéraire. Ces panneaux devraient être installés à des endroits stratégiques (rues très fréquentées, possibilité de traverser à proximité, bonne visibilité).

À côté des panneaux, on pourrait ajouter des explications renvoyant, par exemple, vers la carte dynamique.

Partenaires : HEPIA, HEAD, entreprises qui fabriquent déjà ce type d'installation, Ville de Genève.

3.2.4 Ombrager des itinéraires

But : ombrager des rues critiques.

Il s'agirait d'identifier ces rues et de tester différents types d'ombrage : voilages, ombrelles, végétation suspendue (exemple d'arbres posés sur des échafaudages près du magasin Poppy).

De manière générale, proposer plus de bancs dans des lieux ombragés, avec des assises confortables.

Partenaires : HEAD, Ville de Genève, service de l'urbanisme.

3.3 Divers

Proposition d'ombrage ou de brumisateurs pour les cyclistes lorsqu'ils se retrouvent à des feux sur des routes très fréquentées. Quand on roule, on subit moins la chaleur : c'est surtout lorsqu'on s'arrête que l'on peut avoir des coups de chaud.

Est-ce que l'on peut promouvoir les taxis vélos ?

L'usage des TPG comme moyen de déplacement lors de fortes chaleurs fait débat : tous les bus et trams ne sont pas climatisés. Lorsque l'on se trouve dans un transport en commun aux heures de canicule, cela peut devenir éprouvant.

Table 4: Changements institutionnels

Modération: Julien Forbat

4.1 Constats et réflexions clés

4.1.1 Flexibilisation des horaires de travail

La flexibilisation des horaires apparaît comme un levier central d'adaptation à la chaleur, en particulier pour le travail en extérieur.

Enjeux identifiés

- Démarrer plus tôt en été permettrait d'éviter les pics de chaleur, mais pose un **risque de nuisances sonores** pour les riverains.
- Question ouverte : les travailleurs extérieurs travaillent-ils réellement plus ou moins en été, et avec quels impacts sur la santé ?
- L'activation du **plan canicule** pourrait-elle justifier des **changements d'horaires généralisés**, au-delà des secteurs traditionnellement concernés ?

Arguments en faveur pour les employeurs

- Réduction potentielle de la consommation énergétique (moins recours à la climatisation).
- Amélioration de la performance en matière de **responsabilité sociale des entreprises (RSE)**.

Freins et conditions

- Forte dépendance au **type d'entreprise** et au secteur d'activité (bureaux, soins, construction, logistique, etc.).
- **Rôle ambivalent des syndicats** : potentiellement favorables à une réduction du temps de travail sans perte de salaire, mais plus réticents à une flexibilisation accrue.

4.1.2 Télétravail

- Question centrale : est-il encore possible d'encourager le télétravail dans un contexte de **retour marqué au présentiel**, souhaité par de nombreux employeurs ?
- Le télétravail reste néanmoins un levier potentiel lors des périodes de canicule, à condition d'être reconnu comme **mesure de protection de la santé**, et non uniquement comme modalité organisationnelle.

4.1.3 Code vestimentaire

- Alléger les contraintes vestimentaires apparaît comme une mesure simple et peu coûteuse.
- Questions en suspens :

- Quels sont les **droits et marges de manœuvre des travailleurs** ?
- Quel est le cadre légal (fédéral, cantonal, conventions collectives) applicable en période de fortes chaleurs ?

4.1.4 Culture du travail et productivité

- La norme implicite d'une **productivité constante tout au long de l'année** est de plus en plus difficile à tenir face à l'augmentation des périodes de chaleur extrême.
- Des expériences menées dans certains pays et entreprises (ex. **semaine de 4 jours**) montrent que la productivité globale peut rester stable, voire s'améliorer.
- Question de fond :
Accepter une baisse ponctuelle de productivité en échange d'un bien-être accru et d'une meilleure santé des travailleurs ?

4.2 Mesures proposées et pistes d'expérimentation

4.2.1 Prévention et assurances

- Développer un **partenariat avec les assurances maladie et accident**, notamment **SUVA**, afin :
 - d'adapter les modèles de prévention aux risques liés aux fortes chaleurs,
 - de mieux reconnaître l'augmentation des problèmes de santé associés,
 - de renforcer les mesures de prévention en milieu professionnel.

4.2.2 Outils existants à renforcer

- **Application "Meteo@Work"** (Médecin cantonal) : outil visant à aider les entreprises à planifier des mesures de protection en fonction des conditions météorologiques.
- Limite identifiée : le **travail en intérieur très chaud** semble sous-estimé.
- Piste : élargir ou adapter l'outil pour mieux couvrir ces situations.

4.2.3 Grands employeurs comme leviers

- Les **Hôpitaux universitaires de Genève** constituent le plus grand employeur du canton.
- Constat :
 - horaires souvent contraints,
 - formation aux bons gestes face à la chaleur possiblement insuffisante.
- Piste : prise de contact avec le **pôle RSE des HUG** pour explorer des expérimentations pilotes.

4.2.4 Expérimentation Living Lab en entreprise

- Identifier un ou plusieurs employeurs volontaires pour tester des mesures en période de forte chaleur.

- Le Living Lab pourrait proposer un **catalogue de mesures** (horaires, télétravail, équipements, organisation des tâches).
- Évaluation sur la base d'**indicateurs présélectionnés** :
 - santé et bien-être,
 - absentéisme,
 - satisfaction,
 - consommation énergétique,
 - productivité perçue.

4.2.5 Visibilisation de la pénibilité du travail

- Rendre plus visible la **pénibilité du travail en période de forte chaleur**, notamment pour les travailleurs extérieurs.
- Question locale : quels métiers et quels sites sont concernés à la Jonction ?
- Objectif : reconnaissance sociale et institutionnelle de cette pénibilité.

4.2.6 Inégalités thermiques dans le logement

- Proposer à une **régie immobilière** de tester des mesures visant à réduire les **inégalités thermiques au sein d'un même immeuble** :
 - logements des étages supérieurs (plus chauds),
 - logements des étages inférieurs (plus frais).
- Lien direct avec les enjeux de justice sociale et de santé.

4.2.7 Écoles et périodes de canicule

- Aller au-delà d'un simple **service de garde** lors des journées de forte chaleur.
- Développer des **activités collectives, ludiques et enrichissantes**, auxquelles tous les enfants participent.
- Accepter que, lors de ces périodes, l'objectif ne soit pas l'apprentissage académique classique, mais :
 - le bien-être,
 - la socialisation,
 - l'équité pour les familles ne partant pas en vacances.

Points transversaux et enjeux systémiques

5.1 Espaces, usages et vulnérabilités

- Valorisation des **espaces frais intermédiaires** (entre intérieur et extérieur) afin d'éviter une pression supplémentaire sur les parcs et espaces verts.
- Attention particulière aux **personnes âgées et autres publics vulnérables** : mobilité réduite, risque de confinement à domicile, enjeux de santé mentale et de maintien du lien social.
- Nécessité de penser l'adaptation thermique **à l'échelle du logement, du bâtiment et du quartier**, en lien avec les usages quotidiens.

5.2 Gouvernance et responsabilités institutionnelles

- Rôle des **assureurs** dans la prise en compte des impacts sanitaires liés à la chaleur et comme levier potentiel de prévention.
- Reconnaissance institutionnelle que la **productivité estivale diminuera** et que l'adaptation doit primer sur une logique de compensation par la climatisation.
- Tension persistante entre **réponses individuelles** (équipements, comportements) et **réponses collectives** (normes, régulation, organisation du travail et de la ville).

5.3 Mobilité et sensibilisation

- Sensibilisation aux **micro-variations thermiques** dans les trajets quotidiens (par exemple, différences de température entre trottoirs).
- Mise en place de **dispositifs de médiation** (panneaux, signalétique réactive à la chaleur) pour rendre perceptibles les effets des choix d'aménagement.
- La mobilité comme **levier d'adaptation**, mais aussi comme **facteur d'inégalités** face à la chaleur.

5.4 Discours public sur la climatisation

- Éviter toute **banalisation de la climatisation** comme solution « normale » ou universelle.
- Adopter un **discours clair et assumé** sur son rôle limité, en tant que solution de dernier recours.
- Rendre **visibles et désirables** les alternatives à la climatisation.

5.5 Espaces publics sous-exploités

- Potentiel des **gares et grands équipements publics** comme espaces de rafraîchissement, y compris nocturnes.
- Réflexion à mener sur des **usages temporaires et saisonniers** adaptés aux vagues de chaleur.

5.6 Expérience vécue du climat et cohésion sociale

- Déplacer le débat de la **solution technique** vers l'**expérience vécue du climat**, individuelle et collective.
- Articuler adaptation thermique, **usages culturels** et **cohésion sociale**.
- Éviter les réponses uniformes au profit d'une **écologie des espaces frais**, distribuée dans la ville.
- Faire des espaces frais de véritables **lieux de vie**, et non uniquement des refuges fonctionnels.

5.7 Travail, santé et dialogue social

- Repenser le **travail comme un espace d'adaptation climatique**, et non comme une sphère inchangée.
- Articuler **santé**, organisation du travail, justice sociale et performance économique.
- Tester des solutions **réversibles, évaluables et négociées**, plutôt que des réponses uniformes.
- Faire de la chaleur un **objet légitime de dialogue social**.

5.8 Production et distribution des équipements de confort thermique

- Les petits équipements de confort thermique (éventails, brumisateurs, etc.) devraient, dans la mesure du possible, être **produits localement**.
- Les mesures visant à **généraliser leur utilisation** durant l'été devraient continuer à être un axe central du Living Lab la Jonction.

Liste des participant.e.s

Andersen, Igor: Urbaplan

Bogana, Alan: Association Vélodrome

Camponovo, Reto: professeur HEPIA

Cerda, Valérie: Direction du Secrétariat général, Ville de Genève

Clément, Bianca: Service d'urbanisme, Ville de Genève

Cruz, Federico: UltraModula

Delia, Fontaine: Direction de la durabilité et du climat, Canton de Genève

De Rougemont, Philippe: Noé21

Devigne, Alexandre: collaborateur projet TRIGGER / étudiant Master, UNIGE

Dussan, Babou: graphiste & webdesigner

Fernandez, Adrian: Association Vélodrome

Firla, Barbara: Service social, Ville de Genève

Forbat, Julien: chargé de cours / collaborateur scientifique, UNIGE

Leverington, Phelan: CODHA

Miazza, Patricia: Eco-Impact

Pagin, Luana: collaboratrice Living Lab / étudiante Master, UNIGE

Richet, Julia: Ville de Carouge

Sahakian, Marlyne: professeur sociologie, UNIGE

Scolobig, Anna: collaboratrice projet TRIGGER, UNIGE

Swaney, Nicole: collaboratrice projet TRIGGER, UNIGE

Troccoli, Giovanni: CPEG